

IDÉES ET DÉBATS GUERRE EN UKRAINE

Même sur le capitalisme, l'Ukraine s'éloigne de la Russie, par Rainer Zitelmann

Etude. Des sondages montrent que les Ukrainiens se montrent de plus en plus libéraux sur le plan économique, alors que la Russie reste très anticapitaliste. Une confirmation que les deux pays évoluent dans des directions opposées.

Par Rainer Zitelmann*

Publié le 01/04/2026 à 06:30

Offrir l'article 5



Le président ukrainien Volodymyr Zelensky au Forum économique mondial (FEM) à Davos, en Suisse, le 22 janvier.

REUTERS



Un changement discret mais significatif est en cours en Europe de l'Est. Alors que l'attention géopolitique s'est concentrée sur la guerre et la sécurité, une [nouvelle étude](#) que j'ai publiée dans la revue *Economic Affairs* met en évidence une transformation plus profonde : une divergence des convictions économiques entre l'Ukraine et la Russie qui pourrait façonner l'avenir de la région tout autant que les résultats militaires.

L'étude s'appuie sur des sondages d'opinion menés en Ukraine, en Pologne et en Russie, examinant les attitudes envers l'économie de marché et le capitalisme. Les conclusions sont frappantes. Les Ukrainiens expriment aujourd'hui certaines des opinions les plus positives au monde sur l'économie de marché — se classant juste derrière une poignée de pays, dont la Pologne, les Etats-Unis, la République tchèque, la Corée du Sud et le Japon. En revanche, la Russie se classe dernière parmi les 36 pays étudiés. Dans la plupart des pays (y compris la Pologne et la Russie), l'enquête a été menée par Ipsos Mori ; en Ukraine, elle a été commanditée par l'Institut international de la liberté.

LIRE AUSSI : La "démondialisation" n'est pas pour demain : ce nouveau rapport qui tord le cou aux idées reçues

Limiter le rôle de l'Etat

Au lieu de poser directement des questions sur le "capitalisme" — un terme qui comporte souvent des connotations idéologiques —, l'étude a d'abord utilisé six questions sur les systèmes économiques sans mentionner ce mot. Cette approche répond à un problème bien connu : de nombreuses personnes réagissent négativement à l'étiquette "capitalisme", même lorsqu'elles soutiennent les principes sous-jacents tels que la concurrence, la propriété privée et la liberté économique.

Interrogé sur ces principes en termes neutres, seul environ un répondant sur dix en Ukraine et en Pologne s'est déclaré d'accord avec l'affirmation selon laquelle "nous avons besoin de beaucoup plus d'intervention de l'Etat dans l'économie, car le marché échoue à maintes reprises", contre un sur quatre en Russie.

LIRE AUSSI : "Les cryptomonnaies sont une arnaque" : le regard cash de l'économiste irlandais David McWilliams

Les différences apparaissent encore plus clairement lorsque les personnes ont été interrogées sur des politiques plus concrètes. Prenons l'affirmation selon laquelle l'Etat devrait fixer les loyers et les prix des denrées alimentaires et imposer des salaires minimums et maximums. En Ukraine, 32 % ont soutenu cette idée. En Pologne, seulement 19 % étaient d'accord. En Russie, ce chiffre a grimpé à 65 %, soit plus du double du niveau ukrainien.

Ces résultats mettent en évidence une divergence fondamentale dans la culture politique entre deux pays qui partageaient autrefois le même système soviétique. Il semble que les Ukrainiens s'orientent vers une vision du monde qui privilégie les marchés et limite le rôle de l'Etat. Les Russes, en revanche, restent bien plus enclins à privilégier le contrôle gouvernemental.

Derrière la Pologne

Le contraste est encore plus marqué lorsque le terme "capitalisme" est explicitement introduit. L'étude comprenait un test d'association avec dix termes liés au capitalisme, ainsi que 18 affirmations supplémentaires — tant positives que négatives — concernant ce système. Là encore, l'Ukraine se démarque. Parmi les 36 pays étudiés, seule la Pologne affiche un soutien plus élevé au capitalisme, tandis que les Etats-Unis se situent à un niveau tout aussi élevé. Dans 33 pays, les perceptions du capitalisme sont plus négatives qu'en Ukraine.

La Russie se situe à l'autre extrémité du spectre. Dans seulement deux pays, les attitudes envers le capitalisme sont plus négatives qu'en Russie. Cet écart n'est pas marginal ; il est profond.

LIRE AUSSI : "Depuis 1945, l'extrême pauvreté a été réduite de 84%" : le vrai bilan du capitalisme par l'économiste Phil Gramm

Une certaine prudence s'impose dans l'interprétation des résultats. Les enquêtes en Pologne et en Russie ont été menées plusieurs années plus tôt — entre 2021 et début 2022 — tandis que l'enquête ukrainienne a eu lieu en septembre 2025. Pourtant, les différences sont si importantes qu'il est difficile de les attribuer principalement au décalage temporel. De plus, les trois enquêtes ont utilisé le même questionnaire, ce qui rend les comparaisons particulièrement fiables.

Tendances démographiques

L'explication réside moins dans les événements récents que dans l'expérience économique à long terme. Depuis 1990, [la Pologne a connu l'une des transformations économiques les plus réussies de l'histoire moderne](#), avec une croissance soutenue, des revenus en hausse et une intégration croissante dans les marchés mondiaux.

La trajectoire de la Russie a été bien plus irrégulière, marquée par des périodes de stagnation, une forte intervention de l'Etat, une kleptocratie qui ne respecte pas la propriété privée et une dépendance persistante aux ressources naturelles.

Les Ukrainiens, situés entre ces deux modèles, ont tiré leurs propres conclusions. Le succès de la Pologne offre un exemple concret de ce que les réformes orientées vers le marché peuvent accomplir. La Russie, en revanche, constitue un exemple à ne pas suivre.

Les résultats révèlent également d'importantes tendances démographiques. Comme dans la plupart des pays, le soutien à l'économie de marché et au

capitalisme en Ukraine est plus élevé chez les personnes ayant un niveau d'éducation et des revenus plus élevés. Les hommes ont tendance à exprimer des opinions plus favorables que les femmes, et cet écart entre les sexes est particulièrement prononcé en Ukraine. Pourtant, tous âges confondus, la tendance générale se confirme : tant les Ukrainiens jeunes que les plus âgés affichent des attitudes globalement positives envers les marchés.

LIRE AUSSI : [Andrii Ordynovych, ex-colonel ukrainien : "Poutine surestime les succès de son armée"](#)

Dans l'ensemble, ces résultats remettent en cause l'hypothèse selon laquelle les sociétés post-soviétiques partagent des mentalités économiques similaires. En réalité, l'Ukraine et la Russie évoluent dans des directions opposées. L'une s'aligne de plus en plus sur les valeurs économiques des démocraties occidentales ; l'autre reste ancrée dans une tradition de contrôle étatique.

**Rainer Zitelmann est historien et sociologue. Il est notamment l'auteur de How Nations Escape Poverty et s'apprête à publier New Space Capitalism.*

 **Cet article vous a plu ?**

Il vous reste **5 articles** à offrir ce mois-ci. ?

[Générer le lien de partage](#)

EXPLORER LA RUBRIQUE IDÉES ET DÉBATS



Guerre au Moyen-Orient : les vraies raisons de la tension entre MBS et Donald Trump, par Bernard Haykel



"Les cryptomonnaies sont une arnaque" : le regard cash de l'économiste irlandais David McWilliams